

blée, qu'on avait préparée à la hâte pour sa seigneurie, au couvent des Capucins. Que faire en un tel gîte à moins que l'on n'écrive. Le noble étranger ouvrit donc un portefeuille où se trouvait déjà un manuscrit ayant pour titre *Childe Harold*. Quelques vers de l'*Épître aux Pisons* passèrent à la traverse dans sa pensée, et le voilà mêlant son insulaire *humour* à la malice péninsulaire, et jetant sur le papier une charmante chose qui n'est ni Horace ni Byron, mais un délicieux mélange de toutes les idées du critique latin animées par la verve caustique du poète anglais, *a blending of all beauties*. Les préceptes d'Horace prennent une teinte d'à propos souvent fort comique, grâce au milieu où Byron les place : les Pison sont Hobhouse, le peintre bizarre c'est Dubost qui reproduit méchamment les traits de lord et de lady Hope dans son cruel tableau de la *Belle et la Bête*. Un début pompeux et déplacé lui rappelle les discours de ses honorables collègues ; la chancellerie de Londres, les *reviewers*, les avocats ont chacun leur petit paquet, témoin cet homme de loi qui marche si bien côte à côte avec la fameuse sangsue *non missura cutem* :

*And gorges like a lawyer — or a leech* (1).

Et avec tous ces changements, le dirai-je ? l'allure de la période et le mouvement de la pensée dont elle est l'expression, sont plus semblables à ceux d'Horace que dans la scrupuleuse transcription de M. Porchat.

Concluons de tout cela que l'auteur de notre art poétique français, qui lui aussi imita avec originalité, avait bien raison lorsqu'il disait quelque part :

« C'est un mauvais métier que celui de traduire. »

Est-ce *traduire* ou *médire* qu'a écrit Boileau ? Si par malheur il avait mis *médire*, cela irait droit à l'adresse du critique, au lieu d'aller à celle de ses victimes. Qu'importe ? Dans cet arrêt, même conçu en ces termes, bien des traducteurs auraient aussi leur part. Traduire n'est-ce pas un peu *médire* ? Hélas ! c'est souvent calomnier.

JACQUES DEMOGEOT.

(1) Et se gorge comme un homme de loi — ou comme une sangsue.